

Formation professionnelle : il est temps de s'y mettre

L'an dernier, les sociétés américaines ont dépensé 91md \$ dans la formation de leur personnel, soit près d'un tiers de plus qu'en 2016. D'après une enquête réalisée par le magazine Training, cela représente plus de 1 000 \$ pour tout employé en formation. Cette tendance est des plus encourageantes. Globalement, l'offre de formation continue se restreint : tant aux États-Unis qu'en Grande-Bretagne, elle a baissé de moitié environ au cours des deux dernières décennies. Les sociétés renâclent souvent à la mettre en place. Une étude menée en 2009 par l'OCDE, club composé essentiellement de pays riches, exprimait la crainte que « livré à lui-même, le monde industriel n'éprouve peut-être pas le besoin de proposer suffisamment de formations ». La raison en est que les employés risquent de profiter de leur formation pour transférer leurs compétences à une société concurrente. La formation compte encore davantage dans un monde où la technologie évolue très vite, où les tâches nécessitant peu de compétences sont actuellement de plus en plus automatisées et où l'intelligence artificielle (IA) transforme de nombreux emplois du tertiaire. Prétendre à une longue carrière bien rémunérée implique nécessairement que les employés se recyclent. Selon Diane Gherrson, responsable des ressources humaines chez IBM, entreprise d'informatique, les compétences du personnel sont périmées au bout de trois ans seulement. Ainsi, la formation est « le cœur battant de toute société de technologie ». IBM a ouvert un « Institut d'IA » où les employés suivent des cours d'un programme d'études proposé par Coursera, plate-forme d'apprentissage en ligne.

Adapted from an article in The Economist, August 9th 2018